

PLACEMENTS FINANCIERS DES MENAGES

Seulement 22,18 % en actions

D'après les données de la Banque de France, les ménages français continuent de privilégier les placements non risqués. Sur 4 764 milliards d'euros d'encours au 4^{ème} trimestre 2016, seulement 1 015 milliards représentent des actions cotées ou non cotées, détenues par les ménages.

Placements financiers des ménages au 4 ^{ème} trimestre 2016 seulement 22,18% en actions		
	Md€	%
Actifs liquides et non risqués	1 092,30	22,92%
<i>numéraire</i>	72,60	1,52%
<i>dépôts à vue</i>	414,40	8,70%
<i>livret A, LDD, LEP, PEL et CEL</i>	595,90	12,51%
<i>titres d'OPCVM monétaires</i>	9,40	0,20%
Actifs non liquides et non risqués	1 970,70	41,36%
<i>compte à terme</i>	70,80	1,49%
<i>épargne contractuelle (PEL, PEP)</i>	279,50	5,87%
<i>assurance-vie en supports euros</i>	1 620,40	34,01%
Actifs liquides et risqués	582,00	12,21%
<i>titres de créance</i>	65,10	1,37%
actions cotées	237,60	4,99%
<i>Titre d'OPC non monétaires</i>	279,30	5,86%
Actifs non liquide et risqués	1 119,70	23,50%
actions non cotées et autres participations	819,10	17,19%
<i>assurance-vie en supports UC</i>	300,60	6,31%
Total des placements financiers	4 764,70	100,00%
Total - Actions cotées et non cotées	1 056,70	22,18%

Source : Banque de France - Epargne des ménages - 17/05/2017

Si l'on observe l'évolution dynamique sur les cinq dernières années, la proportion d'actifs risqués dans le patrimoine financier des ménages progresse notamment à raison de la détention d'actions. Mais un examen attentif de cette progression révèle qu'elle résulte essentiellement du dynamisme des marchés financiers entre 2011 et 2016. En réalité, la proportion d'actions dans le patrimoine financier des ménages reste relativement faible confirmant que les français ont acquis une vraie culture de l'épargne sans risque dont l'origine est sans nul doute la structure de la fiscalité de l'épargne qui décourage fortement la détention de valeurs mobilières.



Si l'analyse porte plus précisément sur la détention d'actions (cotées et non cotées) par les ménages, l'évolution en valeur absolue entre 2011 et 2016 donne à croire qu'ils progressent sensiblement. Mais une analyse plus fine de la situation montre que c'est en réalité l'inverse qui se produit une fois prise en compte l'évolution des cours depuis 2012. C'est l'objet du graphique ci-dessous qui par rapport à la progression des placements détenus sous forme d'actions cotées (*cf. courbe rouge*) indique l'évolution « déflatée » des augmentations d'indices SBF 120 (*cf. courbe verte*) et CAC 40 (*cf. courbe bleue*).

